

si possible, reconnaître quel est le nombre de chevaux des attelages. Une colonne de cavalerie se distingue à son ombre portée assez forte.

Prés et champs. Les troupes y sont beaucoup moins visibles que sur les routes. Dans la plupart des cas c'est le mouvement qui trahit l'existence des lignes de tirailleurs, des patrouilles, et révèle celle de petites unités en marche. Si on les arrête et qu'elles se tiennent immobiles on peut facilement les confondre avec des objets qui se trouvent sur le terrain, haies, lignes d'arbres, meules, tas de fumier, etc.

Les troupes en formation de rassemblement sont très visibles. On cherche à les dissimuler en les stationnant dans les vergers; en bordure d'escarpements, de villages, de haies, de bois, dans l'ombre; ou dans les bois et les villages.

B o i s . Sous bois les troupes sont invisibles, mais l'observateur doit s'efforcer de distinguer ce qui circule sur les chemins, les lignes et sentiers des terrains boisés; son attention se portera surtout du côté de l'ombre portée dans cette reconnaissance.

Il arrive fréquemment que l'on fait stationner en arrière des bois à traverser des unités de troupes massées, ou bien des chevaux de main, des trains de combat, il faut chercher à dénombrer ces derniers car ce sera une indication pour l'évaluation des troupes engagées dans le bois. Il en sera de même pour un défilé couvert quel qu'il soit. Là encore c'est sur les parties ombrées et les lisières que doit se porter toute l'attention de l'observateur.

Villages. - Une circulation ou un mouvement important dans les rues décele la présence de l'infanterie. - Si au lieu d'exister dans les rues ce mouvement inusité a lieu autour des maisons (gran-